



LE DÉPARTEMENT

Etat des ressources souterraines - Réseau TESS

Bilan au 07 mars 2023

L'hiver 2022/2023 a été particulièrement sec, avec un mois de février exceptionnellement peu arrosé. À l'échelle nationale, les précipitations hivernales ont été déficitaires de 25 % et février 2023 se classe au 4^{ème} rang des mois de février les plus secs (derrière 2012, 1965 et 1959). En Savoie, les données pluviométriques sont similaires. En remontant aux 6 derniers mois, correspondant à la période de recharge des ressources, les déficits en pluie sont importants avec globalement -35 % environ de précipitations en moins par rapport aux normales¹ sur la majorité de la Savoie.

Ces conditions climatologiques ont des conséquences majeures sur le manteau neigeux. L'enneigement est ainsi franchement déficitaire atteignant un niveau record de faible enneigement sur les Alpes pour un 1^{er} mars.

Les ressources en eaux souterraines sont par conséquent fortement impactées avec une baisse quasi continue enregistrée depuis plus d'un mois et demi. Les niveaux observés sont globalement bas à très bas sur l'ensemble de la Savoie pour un mois de mars.

Les ressources de plaine (stations situées à moins de 500 m d'altitude) ou des Pré-Alpes (massifs des Bauges et de Chartreuse) sont les plus touchées, à l'exception de celles suivies sur la nappe de l'Isère (Grignon) et dans l'Avant-Pays savoyard (source de Fromentière à Saint-Paul) qui restent dans les moyennes, voire au-dessus. Actuellement, les niveaux mesurés sont très bas pour la saison en Chautagne (source du Rigolet à Chindrieux), en Chartreuse (nappe du Guiers à Saint-Christophe et source de la Plagne à Entremont-le-Vieux), ainsi que sur la Combe de Savoie (sources du Ruisseau à Arbin et de Planchamp à Monthion). Dans les Bauges, les sources situées autour de 1000 m sont désormais passées sur des niveaux bas pour un mois de mars.

Sur les secteurs d'altitude (stations autour de 1500 m d'altitude), les baisses se poursuivent sur toutes les sources suivies. Après une recharge inhabituelle de fonte en début d'année, les mesures actuelles montrent désormais des niveaux globalement bas pour la saison.

Les précipitations à venir vont être salutaires car les niveaux observés actuellement sont, à quelques exceptions près, bas à très bas pour un début du mois de mars, similaires, voire en-dessous des années les plus sèches de la dernière décennie (2011/2017). Un printemps humide permettrait de soulager la pression sur les ressources et d'envisager plus sereinement la suite de l'année 2023.

¹ *Données de pluviométrie provenant des modèles du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme*

